

BOOK REVIEW

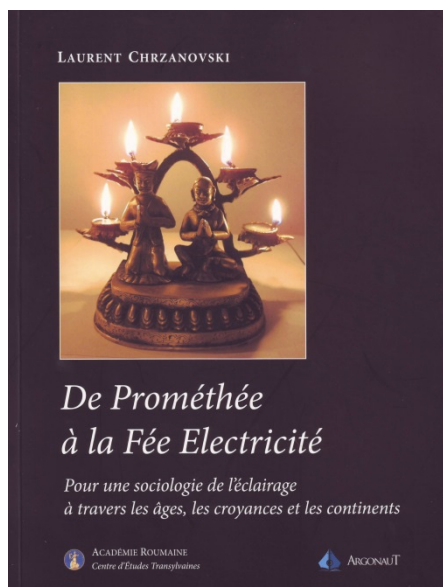
Laurent Chrzanovski, *De Prométhée à la Fée Electricité. Pour une sociologie de l'éclairage à travers les âges, les croyances et les continents*, Préface par l'académicien Ioan-Aurel Pop, Cluj-Napoca, Académie Roumaine, Centre d'Études Transylvaines et Argonaut, 2013

Le Centre d'Études Transylvaines de l'Académie Roumaine et la maison d'édition Argonaut ont publié en 2013 l'ouvrage de Laurent Chrzanovski *De Prométhée à la Fée Electricité. Pour une sociologie de l'éclairage à travers les âges, les croyances et les continents*. La démarche de l'auteur, incitante par sa thématique, est à la fois originale, trans- et interdisciplinaire, et témoigne d'un savoir étendu.

Réalisé dans le cadre d'une recherche post-doctorale coordonnée par l'académicien Ioan-Aurel Pop, qui signe d'ailleurs la préface, l'ouvrage ci-présent surprend par les connexions inédites que fait l'auteur en suivant le parcours du phénomène qu'on appelle «éclairage». Devenu un accessoire omniprésent, et donc banal, de l'homme contemporain, l'éclairage a estompé toute réflexion sur le début et l'évolution de son emploi. L'autocensure est, à notre avis, trop critique, car il ne s'agit pas d'une encyclopédie de l'éclairage, mais d'une étude sociologique très complexe.

Structuré en quatre grandes parties et en plusieurs chapitres, chacun suivi d'une bibliographie sélective, l'ouvrage comporte de nombreuses images liées au sujet mis en discussion, qui sont réalisées dans des conditions techniques d'exception et complètent heureusement le texte dense. La diversité des informations, l'approche à facettes de l'éclairage et la richesse de l'iconographie font de ce livre une lecture extrêmement agréable aussi bien pour les spécialistes du domaine que pour le grand public.

Dans la première partie, «Les techniques d'éclairage à travers les âges et les continents», l'auteur fait une incursion dans l'évolution de l'éclairage à travers le temps



et l'espace, depuis les moyens primitifs, «bruts et semi-bruts», jusqu'à la «fée Électricité», en passant par «*les mèches, la cire d'insectes, les combustibles pauvres et de qualité*», «les lampes», depuis celles de la pré-histoire jusqu'aux celles des temps modernes. Il évoque également l'invention du Genevois Ami Argand qui a révolutionné l'éclairage pré-moderne, de même que l'introduction et la généralisation de l'électricité dans l'éclairage moderne, contemporain.

La deuxième partie, «*Flammes, lampes lumière et religions*», est centrée sur la signification et l'utilisation de la lumière sacrée en différents milieux religieux et culturels. On nous présente le judaïsme, qui «*est de loin la religion qui a accordé le plus d'importance à établir une liste stricte et détaillée des conditions nécessaires à obtenir une lumière sacrée ainsi qu'à son utilisation*», le christianisme catholique et orthodoxe, le protestantisme, l'islamisme, l'hindouisme et le bouddhisme. L'auteur met en relief pour chacun de ces cultes les symboles de la lumière sacrée et les rituels liés au luminaire.

La troisième partie, «*L'éclairage et la société*», est dédiée à la production des objets d'éclairage au fil du temps, à leur monopole et aux taxes afférentes. L'auteur présente l'introduction et l'évolution de l'éclairage public en Europe, l'utilisation des

phares maritimes pour guider les navires, l'apparition et l'usage des lampes professionnelles dans l'industrie minière, les transports ferroviaires, les métiers liés à la production, l'utilisation et l'entretien de ces équipements. Il réfléchit sur le comportement de la société vis-à-vis de l'éclairage, que certaines communautés ont adopté, d'autres ont rejeté ou adapté à leurs besoins.

La dernière partie, «*Quel futur pour la lumière artificielle?*», porte sur les disparités régionales du phénomène d'éclairage, en s'arrêtant même au «sur-éclairage» ou à «la pollution lumineuse» dans le clivage régional Nord/Sud des inégalités sociales et en proposant des mesures «anti-gaspillage».

Étant rédigé et publié en français, avec un «Abstract» en anglais, cet ouvrage compte 327 pages grand format, étant recommandé à tous ceux qui s'intéressent à la culture et aux exercices de réflexions trans- et interdisciplinaires. C'est un livre unique dans le paysage culturel et journalistique roumain et utile par ses multiples valences éducatives. La traduction en roumain jouira certainement bien accueillie par le public roumain.

Alexandru PĂCURAR

*Department of Human Geography and Tourism,
Babes-Bolyai University, Cluj-Napoca*